Philosophie (Cours Complémentaire)

Numéro d'inventaire : 2015.8.5141
Auteur(s) : Gabriel Vinatier
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1939 (entre) / 1940 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier cartonné
Description : Cahier agrafé, couverture violette, impression en noir, dos plastifié noir, 1ère de couverture avec une illustration représentant une jeune femme portant une couronne de laurier, un livre à ses pieds, assise sur un grand trône décoré de palmettes et de branches de laurier, en dessous est inscrit "La Science", en haut de la couverture est manuscrit en bleu le titre, à gauche la signature de l'élève, sous le titre "Labor improbus omnia vincit", en bas le nom et prénom de l'élève, "Classe de Philosophie", l'année scolaire, "Entrée au collège: le 1er janvier 1940" ; 4e de couverture avec un motif décoratif au centre représentant une sorte de lyre ornée de 2 masques, un riant , l'autre grimaçant. Réglure type papier millimétré avec marge, encre bleue, noire, crayon de bois.
Mesures : hauteur : 22 cm ; longueur : 17,2 cm
Notes : Cahier de cours d'un élève de terminale, divisé en 2 parties: Les Pré-Socratiques (prédécesseurs immédiats de Platon, Parménide, Héraclite, Platon, Démocrite); De l'intelligence suprême (Aristote, Descartes, Platon, Spinoza, Leibnitz). Autres cahiers de cet élève.
Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : Terminale
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 29 p. manuscrites sur 36 p.
Langue : français.
couv. ill.

Les Pré-Socratiques

Les prédécesseurs immédiats de Platon

1) La pensée en Grèce jusqu'à Platon.

Ce n'est que vers le VIIe siècle avant J.C. que l'on voit commencer à s'élaborer une pensée spécifiquement grecque et philosophique. Déjà il est vrai les légendes, les théogonies, les cosmogonies, les poèmes, les odes peuvent indiquer le germe des grandes lignes de la pensée grecque, mais celle-là nous est assez peu connue. Nous connaissons davantage l'œuvre de ceux que l'on appelle les 7 sages et déjà se précise en eux le souci de la recherche métaphysique. Leur principale théorie porte sur le principe premier des choses.-

Pour Thalès, c'est l'eau ou plutôt l'humide qui est à l'origine du monde.

" Héraclite c'est le feu

" Démocrite ce sont les atômes.-

" Empédocle le monde est le résultat d'une contraction puis d'une expansion qui se succèdent continuellement et qui ont pour cause deux principes qu'il nous nomme : la discorde et l'amitié

" Anaxagore : le maître le plus intéressant ; c'est lui qui, si l'on croit l'avent de Socrate dans le Phédon, peu

avant sa mort, a exercé une influence decisive sur celui que l'on considère à bon droit comme l'origine de la pensée vraiment philosophique en Grèce. Socrate dit en effet à ses disciples qui l'entourent que dévoré par le desir de connaître le principe des choses, qu'il avait étudié ~~point~~ tous les maîtres de la pensée et de la sagesse antique et que tous l'avaient également déçu. Mais un jour il entreprit l'étude d'Anaxagore et il rencontra cette phrase qui fut pour lui une révélation : "Au commencement était le chaos, puis l'intelligence vint qui a ordonné toutes choses".

Mais tout ceci se confond avec des courants religieux très forts en Grèce. En particulier les mystères ceux de Eleusis et les mystères orphiques, qui avaient de nombreux adeptes et auxquels il semble bien que Platon ait adhéré. De plus par les caravanes et beaucoup plus tard par les guerres, la réelle pensée semble avoir exercé une très profonde influence sur l'éveil de la pensée grecque, au point de vue métaphysique et spéculations mathématique. Enfin à l'époque de Platon, un courant de pensée prédominait en Grèce et contre lequel Socrate lutterra toute sa vie : le mouvement sophiste.

Parménide

Platon a orienté sa philosophie vers l'acquisition d'une sorte de connaissance qui vrait à etre indépendante du temps, de l'espace, des accidents, du point de vue particulier de celui qui la reçoit et des enseignements des sens. Le faisant Platon est le disciple de Parménide.

Pour Parmenide et zénon tout est en mouvement. Et cependant le terme de mouvement contient un non sens car il ne peut pas etre totalement saisi par l'intelligence. Il n'est pas l'etre veritable des choses. Il n'en est que l'apparence. Cette opposition entre l'"Etre" et le "Paraître" se traduit dans la connoissance par l'opposition parallèle entre la science exacte et l'opinion probable. L'opposition est valable au point de vue pratique d'une manière grossière, mais du point de vue de la Vérité reste seule valable la connoissance qui correspond à l'"Etre pur". L'"Etre pur" est toujours au repos. Il est partout à la fois sans etre cependant dans aucune chose. La forme et la forme géométrique parfaite. Seul il existe, le néant n'existe pas!

Platon de même, influencé par Parménide, a essayé de trouver un principe d'ordre et d'intellection dans une hiérarchie d'idées, de genre et d'espèce, établie de toute et qui constituerait à elle seule la vérité du monde trompeur qui apparait à nos sens.